

# Baromètre de confiance politique

## Une crise Covid bénéfique, d'un point de vue d'opinion, à l'exécutif ?

## Que retenir de cette étude ?

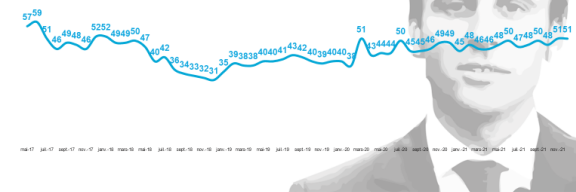
Nul ne peut savoir ce que la crise Covid nous réserve. Nul ne peut également prédire avec certitude l'effet sur le jugement porté à l'égard de l'exécutif que pourra avoir, à moyen et long terme, cette très longue séquence. Ce qui semble assuré, en cette fin d'année 2021, c'est que ni le Président, ni le Premier ministre, ni même le ministre de la Santé ne semblent pâtir de la situation sanitaire. Ce mois-ci Emmanuel Macron dispose de la confiance de 51% des Français (stable), Jean Castex de 46% (-1) et Oliver Véran de 44% (+3). Ce ne sont pas tant ces données sur un mois qui sont intéressantes mais surtout celles remontant à un an.

Depuis décembre 2020, la confiance dans le Président a cru de 2 points, celle dans le Premier ministre de 5 points tandis que le ministre de la santé a vu la confiance à son égard progresser de 2 points. Alors que les Français auraient pu exprimer une colère ou chercher, comme c'est souvent le cas, un réceptacle politique à leur critique de la situation qu'ils vivent, tout se passe comme si le jugement porté à l'égard de l'exécutif ne se focalisait pas sur ce registre. La crise est là, et il s'agit d'une donnée parmi d'autres ne focalisant pas toutes les attentions de nos compatriotes et n'étant pas le seul élément structurant de l'appréciation de nos responsables politiques.

Baromètre de confiance politique - décembre 2021



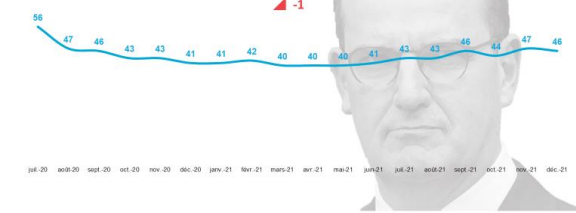
Confiance en **Emmanuel Macron** **51%**  
Stable



Baromètre de confiance politique - décembre 2021



Confiance en **Jean Castex** **46%**  
-1



De son côté, Edouard Philippe (42%, -1) reste toujours la personnalité suscitant le plus de confiance de la part des Français. Si l'ancien Premier ministre peut s'enorgueillir de disposer de la confiance de 80% des sympathisants de la majorité (+3), il peut encore plus se réjouir de progresser (57%, +9) auprès des proches des Républicains et ce alors même que leur congrès vient de se conclure.

Dans ce contexte, à droite, suite à sa victoire, Valérie Pécresse progresse légèrement depuis novembre (32%, +2) et reste la deuxième personnalité politique hors exécutif envers laquelle les Français accordent le plus de confiance. Son progrès mesuré dans les intentions de vote se mesure également d'un point de vue d'opinion chez les proches de sa famille politique : 77% des sympathisants LR lui accordant leur confiance, contre 65% en novembre.

La situation d'Eric Ciotti, très présent médiatiquement et étant appelé à occuper une place particulière auprès de la candidate LR, est également à considérer. Alors même qu'il adopte des positions tranchées, la confiance à son égard croît chez les Français (25%, +4), mais également chez les sympathisants LR (54%, +4), est stable chez les proches du RN (26%, -1) et surtout atteint les 59% auprès des sympathisants du mouvement d'Eric Zemmour, Reconquête !

Ce dernier, qui semblait atteindre un palier le mois dernier, voit cette tendance se confirmer (23%, -1). L'ancien chroniqueur voit notamment son niveau auprès des sympathisants RN nettement diminuer (43%, -12), mais il est trop tôt pour dire s'il s'agit d'un mouvement de fond ou d'une dimension structurelle. Pour la première fois dans le cadre de ce baromètre, Harris Interactive a introduit la mesure de confiance auprès des sympathisants Reconquête ! Ces derniers expriment – assez logiquement – un très haut niveau de confiance à son égard (89%).

Alors que le débat autour d'une primaire de la gauche est ouvert depuis plusieurs semaines, les différents candidats déclarés à l'élection présidentielle voient tous leur niveau de confiance en baisse : Arnaud Montebourg recueille 21% de confiance auprès des Français (soit une baisse de 2 points et même 10 points chez les proches du PS, à 31%), alors que la confiance envers Anne Hidalgo diminue fortement, suite à sa proposition de primaire qui ne semble pas rencontrer le

succès espéré jusqu'à présent (19%, -3 points sans créer non plus une dynamique chez les sympathisants socialistes : 52%, stable). Autre personnalité dont le nom a été relié à la primaire potentielle de la gauche, Christiane Taubira voit aussi la confiance à son égard diminuer (24%, -3). Auprès des sympathisants PS, les deux femmes obtiennent des niveaux de confiance assez proches (52%, stable, pour la maire de Paris ; 50%, - 6 points, pour l'ancienne Garde des Sceaux).

Yannick Jadot, qui a récemment déclaré qu'il ne se présenterait pas à une « primaire populaire » à gauche, perd 4 points de confiance auprès de l'ensemble des Français (22%). Après avoir connu une importante baisse le mois dernier (-12), la confiance auprès des sympathisants de sa formation politique augmente de nouveau (65%, +2).

Jean-Luc Mélenchon, qui à l'instar du candidat EELV a aussi décliné la proposition de primaire de la gauche, connaît également une légère baisse de confiance auprès des Français. Le député LFI perd 2 points de confiance (21%) même s'il demeure la personnalité à gauche disposant du plus haut niveau de confiance auprès des proches de sa famille politique (75%, +1).

Fin 2021, on retrouve des Français qui, à certains égards, ressemblent furieusement à ceux que nous avons quitté il y a un an. La crise Covid constitue un élément parmi d'autres dans leur opinion à l'égard des responsables politiques. L'exécutif n'est pas

voué aux gémonies, aucun acteur de l'opposition ne profite de la situation économique, sociale ou encore sanitaire. Nos compatriotes sont perméables à l'actualité (en attestent la croissance de la confiance en Valérie Pécresse et le regard porté sur Éric Zemmour par exemple) mais sans pour autant accorder de blanc sein. La présidentielle qui se profile est partiellement dans l'esprit de nos compatriotes. Elle le sera encore plus en 2022.

Nous mesurons des jugements portés au regard de postures. Pas encore de propositions. Gageons que la campagne modifiera cette approche.

Jean-Daniel Lévy  
Directeur Délégué  
Harris Interactive France

**Méthodologie :** Enquête réalisée par Harris Interactive en ligne du 21 au 23 décembre 2021. Échantillon de 1 211 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).



# harris interactive

a toluna company

## Contacts



### Jean-Daniel Lévy

Directeur délégué. Harris Interactive  
01 44 87 60 66 – [jdlevy@harrisinteractive.fr](mailto:jdlevy@harrisinteractive.fr)



### Pierre-Hadrien Bartoli

Directeur des études politiques  
01 44 87 61 05 – [phbartoli@harrisinteractive.fr](mailto:phbartoli@harrisinteractive.fr)

*Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Harris Interactive – et le commanditaire.*

### À propos d'Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Harris Interactive repense le marché en alliant innovation technologique et accompagnement d'experts au-delà des études. Pour aider ses clients à prendre les meilleures décisions, avec un temps d'avance.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint le groupe Toluna, permettant ainsi à cette structure internationale d'étendre sa présence dans la filière études.